



«Nous serons assis avec les fidèles, comme des baptisés, et nous prendrons conscience ensemble du mystère de la liturgie», explique Dom Marc de Pothuau, le père abbé d'Hauterive. PHOTOS ANTOINE VULLILOUD

Fidèles et moines ensemble sur les stalles d'Hauterive

Dès la fin des travaux, en 2025, les stalles de l'abbaye cistercienne d'Hauterive seront ouvertes aux fidèles. Un cap historique pour un projet qui «marque une étape dans la façon dont les chrétiens célèbrent le Christ».

MAGALIE GOUMAZ

RÉNOVATION. Les messes et les différents offices quotidiens à l'abbaye d'Hauterive ne seront plus ce qu'ils étaient avant le début des travaux de rénovation, lancés il y a deux ans. Un nouvel espace liturgique a été conçu pour permettre aux moines de quitter leurs stalles afin de se rapprocher des fidèles. «Nous serons assis avec eux, comme des baptisés, et prendrons conscience en-

semble du mystère de la liturgie», explique Dom Marc de Pothuau, père abbé d'Hauterive.

Les changements prévus seront mis à l'enquête publique ce vendredi. Ils ont été présentés hier lors d'une conférence de presse qui a aussi permis de faire le point sur le projet de rénovation de l'église construite au XII^e siècle. Les membres des Amis d'Hauterive ont également été accueillis dans l'après-midi. «Nous avons été

débordés par les inscriptions», admet le père abbé.

Un premier refus

Il faut dire que cette rénovation est sensible. Un premier projet prévoyait de déplacer les stalles vers les bancs de l'assistance. La Commission fédérale des monuments historiques a cependant émis un préavis négatif, au grand dam de la communauté des moines, provoquant un vif débat entre les partisans d'un changement et les défenseurs de la tradition.

Mais d'autres solutions ont été trouvées pour exaucer les vœux de changement des cisterciens. «Il ne s'agit pas d'un compromis à la suisse. Nous avons beaucoup discuté pour trouver un chemin commun»,

déclare Bernhard Furrer, ancien président de la Commission fédérale des monuments historiques.

Fidèles dans les stalles

Durant les sept célébrations de la journée, les fidèles et les moines occuperont ensemble les stalles. Lors de la liturgie eucharistique, ce sont les moines qui rejoindront les fidèles et s'installeront dans les bancs de l'assistance, placés en vis-à-vis dans le futur. Ils se déplaceront ensemble vers l'autel pour l'eucharistie.

«La controverse d'Hauterive nous a ramenés au plan d'origine», relate Jean-Marie Duthilleul,

architecte conseil pour le nouvel espace liturgique. Il rappelle que, en 313, les premières églises étaient conçues pour être les maisons du peuple. Aux origines romanes de l'église d'Hauterive, les bancs de l'assistance étaient également pa-

tion qui a été trouvée», assure Dom Marc de Pothuau. L'éclairage et la sonorisation ont également été pensés pour renforcer cette proximité entre les fidèles et les moines et créer un espace de prière.

Jean-Marie Duthilleul recon-



«Ce nouvel espace doit servir à constituer une communauté soudée. Il s'agit de l'espace juste pour accueillir les hôtes et le Seigneur.» JEAN-MARIE DUTHILLEUL

rallèles à l'axe de la nef. Enfin, le concile Vatican II plébiscite ce retour aux sources. «Ce nouvel espace doit servir à constituer une communauté soudée. Il s'agit de l'espace juste pour accueillir les hôtes et le Seigneur», poursuit l'architecte.

Les moines d'Hauterive expérimentent cette nouvelle configuration dans le réfectoire où ont lieu la messe et les célébrations, le temps des travaux. Cette «église provisoire», où les bancs sont placés en vis-à-vis, est très bien acceptée. «Nous prions tous ensemble, dans une qualité de silence que nous n'avons jamais connue auparavant. Et la communauté est entièrement satisfaite de la solu-

tion que l'abbaye d'Hauterive franchit un cap historique. Pour lui, ce projet «marque une étape dans la façon dont les chrétiens célèbrent le Christ».

Budget à 9 millions

Rénovée, l'église d'Hauterive réservera d'autres surprises. Les murs font en ce moment l'objet d'un nettoyage complet. Les décors peints seront également valorisés. Financés par l'Etat de Fribourg, la Loterie romande et les Amis de l'abbaye, les travaux ont été dévisés à 9 millions de francs. «Le budget et la planification sont respectés», assure Georges Godel, président de la Fondation d'Hauterive. ■

Un concours pour les vitraux

Huit artistes ont été sélectionnés pour amener des propositions afin de compléter le vitrail principal de l'église d'Hauterive, indique Charles-Henri Lang, président de la commission de bâtisse instaurée pour réaliser le projet de restauration du lieu.

La grande verrière du chœur de l'abbatiale n'est pas entière. Construite vers 1320 à Hauterive, elle a été déplacée à la cathédrale de Fribourg en 1820. Cent dix ans

plus tard, elle est retournée dans son lieu d'origine. Un nouveau dispositif métallique a été mis en place afin de permettre de déplacer les carreaux du vitrail. Ces voyages ainsi que la rénovation baroque de l'église n'ont pas épargné la verrière. Des bouchons ont été posés à sa base afin de remplacer les carreaux brisés.

Cependant, les obturateurs empêchent le soleil du matin d'atteindre l'autel de l'église, explique le père abbé d'Hauterive,

Dom Marc de Pothuau. Afin de ramener la lumière matinale, de nouveaux carreaux seront créés. Pour cela, une mise au concours a été lancée. Jean-Luc Rime, architecte conseil de la fondation, explique que 35 verriers y ont répondu et que, ce mardi, huit ont été sélectionnés. Ces artistes ont jusqu'à la fin de l'année pour proposer un projet concret. La fondation présentera l'option retenue en 2024.

CLEM CHUAT